

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Des monuments et des sites qui charment chaque jour vos yeux

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 950 titres à ce jour. « Ami lecteur, avez-vous gardé, malgré la tristesse des malentendus politiques, l'amour du sol natal, de ce coin de terre où la Providence a placé votre berceau ? Aimez-vous cette petite patrie que l'on appelle la paroisse ? Vous est-il agréable de vous souvenir de ceux qui furent vos pères et dont les labeurs et les souffrances ont fait à leurs descendants une vie plus large et plus douce ? Admettez-vous la description des monuments et des sites qui charment chaque jour vos yeux ? Ne dédaignez-vous pas même certains détails comme la nomenclature des maires, des curés, des

Bientôt réédité

Notes historiques et statistiques sur LOUVIGNÉ-DU-DÉSERT

par **P. de JOVENCE**

Au X^e siècle, des ermites vinrent s'y installer

Situé aux confins de la Bretagne, du Maine et de la Normandie, le territoire de Louvigné-du-Désert, si propice aux guerres frontalières, fut longtemps inhabité, comme son nom le laisse deviner. Au X^e siècle, des ermites vinrent s'y installer, après avoir déboisé le site. Vers l'an mil, le duc de Bretagne chargea le chevalier Méen d'administrer militairement et judiciairement la future baronnie de Fougères, entre la Glaine et le Couesnon. Louvigné devint alors un rendez-vous de

chasse, puis un lieu de résidence pour les familles et l'entourage des chefs civils et militaires. Le granit, matériau des grands édifices de Fougères et d'ailleurs, des bordures de trottoirs et des pavés de nombreuses artères de grandes villes dont Paris, toujours exploité par des entreprises souvent artisanales, a fait la fierté de la région. Il servit, notamment, à la construction de l'église Saint-Martin, à partir du XVI^e siècle, tout à la fois typique des Marches de Bretagne avec ses façades latérales à pignons multiples, et d'influence normande par sa tour massive du XVIII^e. Tout près du village, le tertre Alix possède un gros chène creux, objet de culte réputé pour guérir les fièvres et qui, selon une version de la légende, aurait sauvé le comte Alix des attaques d'un loup, en s'ouvrant miraculeusement devant lui.



instituteurs, institutrices, le chiffre de la population, le genre d'industrie qui s'exploite spécialement au pays, ainsi que les progrès de l'agriculture ? S'il en est ainsi, je vous soumetts cet opuscule qui vous parlera du passé et du présent de votre chère paroisse de Louvigné-du-Désert. N'étant ni savant, ni archéologue, je n'ai pas le prétention de vous présenter une œuvre de littérature, encore moins d'érudition. Je ne croirai pas avoir perdu mon temps si ces notes vous prouvaient qu'il faut continuer d'aimer votre paroisse, de la servir et de la rendre prospère et glorieuse en ces temps troublés. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2954 TITRES**

**45 TITRES SUR
L'ILE-ET-VILAINE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

L'histoire de saint Guillaume

Le premier chapitre donne un aperçu historique, avec d'abord l'étymologie, puis l'origine de Louvigné et son histoire jusqu'au commencement du XVI^e siècle (la période celtique, la période romaine, la fondation de l'église, l'histoire de saint Guillaume, Louvigné au Moyen Âge), l'histoire de Louvigné depuis le XVI^e siècle jusqu'à la Révolution (l'agrandissement de l'église, le premier maire, la construction de la tour de l'église, un hôpital à Louvigné au XVIII^e siècle) et enfin, l'histoire de Louvigné depuis la Révolution jusqu'à nos jours (l'époque révolutionnaire, la bataille de la Plochais en 1795, le premier Empire, la Restauration, le gouvernement de Louis-Philippe, la République de 1848, le second Empire, Napoléon III). Le chapitre II présente des statistiques : les curés, les maires depuis la Révolution, les vicaires, les instituteurs, les institutrices. L'auteur évoque ensuite les personnages célèbres de Louvigné : le général Jean-Ambroise de Lariboisière, le comte Charles-Honoré de Lariboisière, l'abbé Riban, Michel Larcher-Louvières, le curé Beauce, les Gaultier-la-Chêze, le chanoine Hay de Bonteville, Jean-Baptiste Jamin du Fresnay, le général Brault. Il poursuit son étude par la topographie avec la situation, les limites et la superficie ; puis la physionomie générale, les curiosités naturelles, les cours d'eau, les étangs et le climat. Il s'intéresse aux monuments : l'église paroissiale, les chapelles (Saint-Jean, Notre-Dame-de-la-Gilotièrre, Notre-Dame-du-Plantis, la Chapelle de Monthorin, Notre-Dame-du-Tertre-Alix, la chapelle de la Communauté et la chapelle Saint-Joseph-de-l'Hospice), le château de Monthorin, le bourg, son aspect général, l'hôtel de ville et quelques maisons. Il évoque aussi la population, l'annuaire de l'année 1906 (les foires, le marché, la société de secours mutuel) et donne les principales adresses de Louvigné. P. de Jovence consacre son dernier chapitre aux divisions administratives, à l'agriculture, à l'industrie, au commerce, aux chemins de fer et aux routes.

